



PÈRE OLIVIER RUFFRAY,
RECTEUR DU SANCTUAIRE
DIRECTEUR DU PÈLERINAGE

« Dieu s'est approché
de l'homme »

« Et les déserts se peupleront un jour... »

Le désert, tantôt ardent, tantôt froid, s'étend à perte de vue où la ligne d'horizon confond ciel et sable dont les grains balayés par le vent obligent à fermer les yeux, à ne plus voir un instant, à n'entrevoir que seulement, à faire confiance malgré tout pour avancer, le cœur abandonné pour trouver l'oasis « des fraîcheurs du désert » comme le chante « L'ange de l'Enfant Jésus » dans la Récréation Pieuse « Les Anges à la Crèche de Jésus » (RP 2, 2r°).

Le désert est le lieu où l'homme crie sa souffrance vers Dieu. Mais c'est parce que Dieu s'est approché de l'homme que dans l'Esprit Saint, à travers parfois les abîmes ténébreux du silence éprouvé de Dieu, l'homme reçoit la force, la grâce même, de crier sa souffrance, de nourrir le désir de voir sa prière entendue. C'est, dans la Récréation Pieuse « La Fuite en Égypte », la prière de Susanna, la maman de Dimas que la légende identifiera comme le bon larron crucifié avec Jésus : « Jamais je ne quitterai la grotte du désert, jamais le Dieu que je cherche n'entendra ma prière... Il faudrait que Lui-Même s'abaisse jusqu'à moi pour que mon désir ne soit pas chimérique (RP 6, 5v°).

Le temps du Carême s'ouvre devant nous comme celui du désert où Jésus vient à notre rencontre pour que nous entrons plus avant en communion avec Lui et découvrons par Lui, l'Amour dont le Père nous aime, dans l'Esprit

Saint. Saint Joseph dit à Susanna : « Si vous connaissiez l'Enfant que Marie presse contre son cœur !.. » (RP 6, 6r°).

Pour nous, pour notre salut, Jésus prend le risque du désert. Il prend le risque de la Croix. La Sainte Vierge répond à Susanna qui s'approche d'elle : « Vous comprenez ce que je souffre de voir mon Fils sans abri et tremblant de froid, lorsque les brises glaciales de la nuit soulèvent le sable du désert ». Jésus lui-même est dans le désert. L'Ange de la scène finale de « La fuite en Égypte » chante : « Ah ! Qui pourra comprendre ce mystère / Parmi les siens Jésus est rejeté / Il est errant, voyageur sur la terre / Et nul ne sait découvrir sa beauté... » (RP 6, 10v°).

Au Carmel, livrée à Jésus seul, Thérèse comprendra le secret du désert. Elle découvrira à l'aune des épreuves que sa vie lui aura donné de traverser, des sources insoupçonnées. Méditant sur la vie, elle écrit à sa sœur Pauline qu'elle veut reconforter : « La vie est bien mystérieuse !... C'est un désert et un exil... mais au fond de l'âme on sent qu'il y aura un jour des LOINTAINS infinis, LOINTAINS qui feront oublier pour toujours les tristesses du désert et de l'exil... » (LT 114). Elle signe cette lettre par ces mots : « le petit grain de sable ».

Belle traversée du désert avec Jésus, « Ce doux éclat qui brille ».

■ PÈRE OLIVIER RUFFRAY